

entre ses mains à la suite de je ne sais quelles aventures ; sa conservation est parfaite. C'est une espèce d'éventail en parchemin, de la forme de ces écrans circulaires qui se développent en sortant d'un étui qui les renferme. Le manche en ivoire est d'un travail très-précieux et mieux composé qu'on ne peut l'attendre d'un meuble du XI^e siècle. C'est une suite de petites figures saintes ou grotesques, diversement groupées, dont quelques-unes ont un air antique, que je ne puis m'expliquer qu'en les supposant copiées d'après des dyptiques des premiers temps du christianisme. Le parchemin est orné de miniatures de saints fort inférieures pour l'exécution aux sculptures du manche. Les couleurs ont conservé encore leur éclat ; les verts et les rouges, qui d'ordinaire s'altèrent facilement, n'ont rien perdu de leur vivacité. »

M. Mérimée nous dit lui-même dans sa préface qu'il n'a pas eu la prétention d'échapper à l'erreur : il a voulu surtout, en provoquant un nouvel examen des monumens qu'il a décrits, attirer la discussion sur les questions soulevées par lui. En lisant le morceau que nous venons de citer, les lecteurs lyonnais sauront faire la part du temps, déjà assez loin de nous, où ont été écrites ces notes, ainsi que de la rapidité avec laquelle elles ont nécessairement été recueillies.

AMÉDÉE ROUSSILLAC.

FONDATION DE

L'ERMITAGE DU MONT-CINDRE ET DE LA TOUR DE LA BELLE-ALLEMANDE,
 EXTRAIT D'UNE CHRONIQUE DE 1432,
 AVEC DES DÉTAILS SUR LYON ET SES ENVIRONS,
 PAR C. BEAULIEU (1).

« Ce livre n'est point un roman, tout ce qui a rapport aux événemens et aux personnages est extrait d'une partie d'une chronique ; cette partie avait pour titre :

(1) 1835. Un vol. de 256 pages ; à Lyon, chez Bohaire, rue Puits-Gaillot ; — Paris, Bohaire, boulevard des Italiens, 40 ; prix : 2 fr., de l'imprimerie de Charvin.